

dossier de presse

joel-peter witkin & paolo gioli - âmes qui vivent



PARIS

vernissage mercredi 14 janvier 2015 de 18h à 21h
exposition du jeudi 15 janvier au samedi 14 mars 2015

BRESCIA

vernissage samedi 17 janvier 2015 à partir de 18h
exposition du lundi 19 janvier au samedi 08 mars 2015

Joel-Peter Witkin...

Bientôt trente ans de collaboration et de complicité transformées, au fil des ans, en amitié. Après près de quinze expositions personnelles à la galerie, et deux, voire trois fois plus, « hors les murs », que ce soit dans des institutions ou dans d'autres galeries, soudainement, une exposition bicéphale, **Joel-Peter Witkin / Paolo Gioli**.

Pourquoi ce choix ?

contact presse : marianne chantepedrix
m.chantepedrix@baudoin-lebon.com
01 42 72 09 10

Il faut tout d'abord, rendre hommage au grand galeriste italien de Brescia, **Massimo Minini**, qui est venu me proposer ce choix et que je connais également depuis près de trente ans. Ensuite à Joel-Peter Witkin qui a accepté ce « challenge ». Une réponse gagnant/gagnant pour les deux artistes qui exposent dans deux lieux simultanément !

Joel-Peter Witkin et Paolo Gioli sont des créateurs qui ne sont pas vraiment photographes : ils utilisent tous deux le médium de la photographie pour aller vers une autre direction. Leur préoccupation commune est essentiellement picturale. La photographie est un support sur lequel les deux artistes vont intervenir, en triturant la matière, en travaillant la texture.

L'un (Joel-Peter Witkin) se sert de l'Histoire de l'Art pour la digérer et l'ingérer dans son œuvre ; l'autre (Paolo Gioli) photographie des statues ou assimilés appartenant à l'Histoire de l'Art.

Ces confrontations à la fois gémellaires et géographiques illustrent la complicité de certains intervenants du monde de l'Art qui restent attachés à leur passion et qui cherchent d'abord à communiquer cet amour et à servir de passerelle au spectateur et au collectionneur.

Seules la synergie et l'union feront force pour lutter contre un univers du marché de l'Art devenu (apparemment ?) mercantile.

Baudoïn Lebon



baudoin lebon

Joel-Peter Witkin est né en 1939 à New York, d'un père immigré lituanien juif et d'une mère catholique d'origine italienne. Il vit actuellement à Albuquerque (Nouveau-Mexique) où il a obtenu le grade de Master of Fine Arts à l'université du Nouveau-Mexique.

Witkin raconte longuement les débuts de sa recherche personnelle et la manière dont il commença à privilégier la photographie mise en scène et les modèles hors normes, recrutés par rencontres de hasard ou par petites annonces. Il fait en particulier le récit de son séjour dans une freak show et de l'amitié qu'il y noua avec les vedettes de ce spectacle. C'est à partir de cette période que s'élabore son style de prise de vue comme de tirage. Il tire lui-même ses épreuves, à peu d'exemplaires, et fait peu de prises de vues.

Bien que sa pratique photographique ne soit aucunement celle d'un reporter ou d'un photographe de l'événementiel, il voyage beaucoup. Sensible aux différentes cultures et aux atmosphères qu'elles engendrent, il photographie en maints pays, toujours selon le principe invariable d'une stricte et rigoureuse mise en scène, qu'il agence avec le plus grand souci du détail.

Witkin ne travaille pas l'image avec les techniques numériques –que du reste il ne pratique pas –, il n'utilise pas de logiciels permettant de la modifier. S'il existe des collages, ils sont manuels, faits directement sur l'épreuve finale. L'image est d'emblée pensée, préparée le plus souvent par des croquis précis au crayon ou au fusain. Le travail, si particulier, qui rend ses oeuvres identifiables immédiatement se produit lors du tirage. Il fait en effet appel à des procédés techniques, personnels parfaitement maîtrisés (grattage, déchirure, abrasion du négatif, apposition de filtres et d'obstacles divers entre le support et l'agrandisseur). Aucune audace ne le rebute dans la méthode de tirage. Il entre dans la chambre noire et y mène une recherche acharnée jusqu'à l'obtention du tirage parfait. Ce point est particulièrement crucial, car quantité de photographes délèguent cette phase de la création à un tireur ; il accorde, lui, une importance capitale au processus matériel de la création. Ce que Witkin donne à voir est certes un « sujet », mais aussi la matière même de la photographie, ce qu'elle est en tant qu'objet. Ce que fit Manet pour la peinture, c'est-à-dire montrer au-delà des thèmes et des anecdotes l'importance de sa matière et de son support, Witkin l'accomplit pour la photographie.



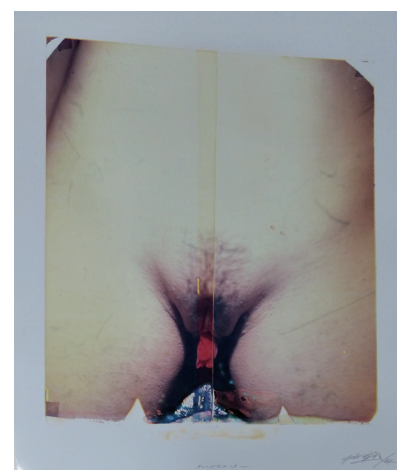
Paolo Gioli est né à Sarzano (Italie) en 1942. En 1960 il s'installe à Venise où il étudie à la *Scuola Libera del Nudo*, une filière de l'Académie des Beaux Arts . C'est au début des années 80 que son travail photographique sera internationalement reconnu avec des expositions personnelles majeures : à l'*Istituto Nazionale per la Grafica - Calcografia di Roma* en 1981 , au *Centre Pompidou* à Paris et au *Musée Nicéphore Niépce* à Chalon sur Saône, en 1983 ; aux Rencontres Internationales de la Photographie à Arles où son travail sera exposé à plusieurs reprises (1982, 1996, 1998). Actuellement Gioli vit et travaille à Lendinara.

NATURÆ

« Comme toujours dans les polaroids de Gioli, le cadre semble découpé, déchiré, non fini, inabouti. On y décèle des traces de chimie, ou d'alchimie peut-être : Gioli conserve les 'déchets' du polaroid, ce qu'on jette d'ordinaire, les bordures imparfaites, les étuis des produits chimiques. Montrer la 'cuisine' du photographe, dévoiler le processus en même temps que le produit fini, ne rien cacher des manques, des imperfections, des erreurs, c'est se placer d'emblée aux antipodes de la photo léchée, 'bien faite', trop bien faite. Comme Gioli transfère lui-même l'image de la pellicule polaroid au papier au moyen d'un rouleau à main, et qu'il n'appuie pas toujours avec une force égale, on voit, en bas des épreuves, des petits espaces blancs, vierges, des indentations pointues, traces d'un manque, empreintes d'un vide. »

Marc Lénot

[lire le texte complet ici](#)



baudoin lebon



galerie baudoin lebon
8, rue charles-françois dupuis
75003 - paris
+33 (0)1 42 72 09 10
info@baudoin-lebon.com

galerie massimo minini
via apollonio, 68
25128 - brescia
+39 (0)30 38 30 34
info@galleriaminini.it